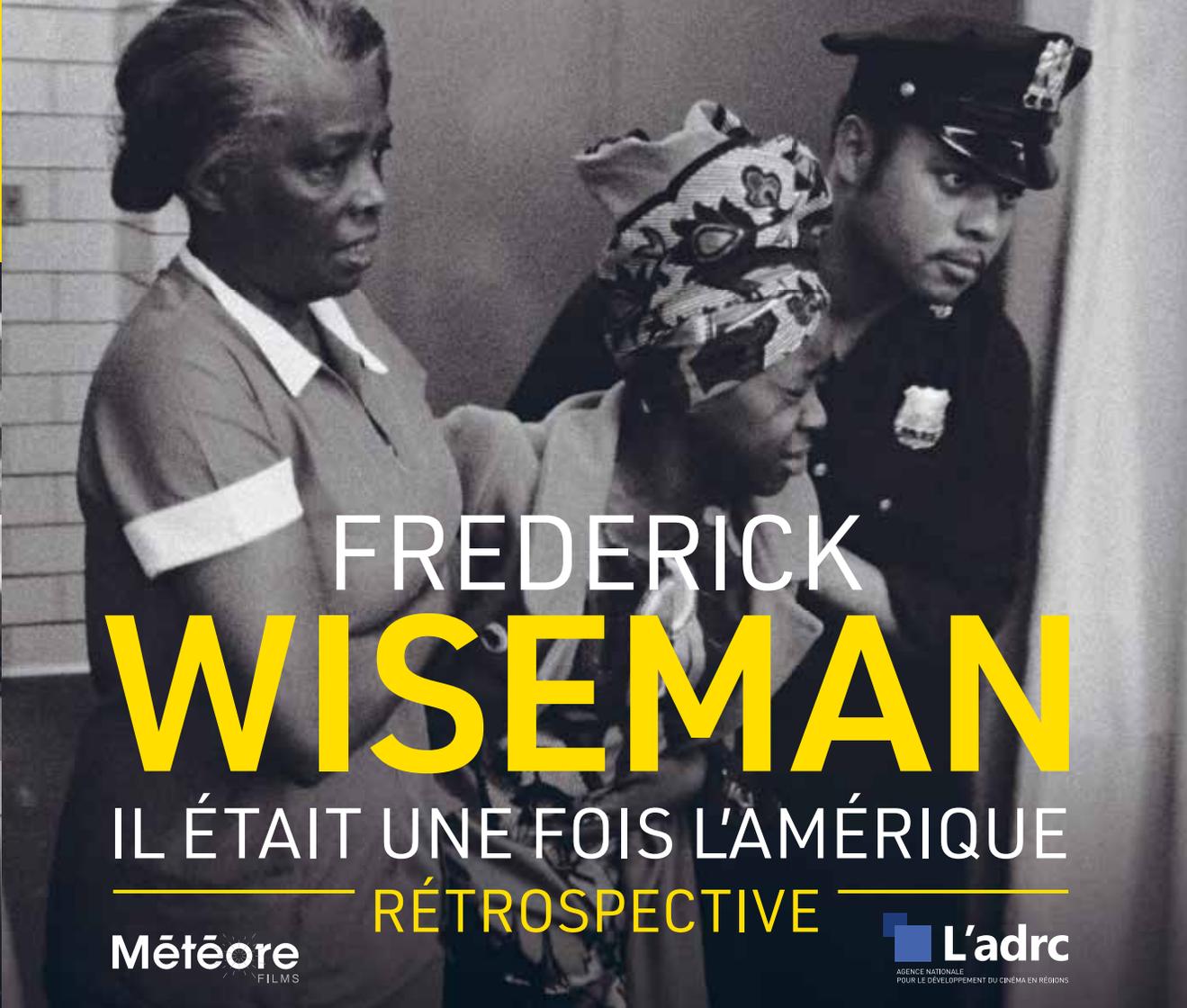


L'ADRC
MÉTÉORE FILMS
présentent
en partenariat avec
La Cinémathèque
du documentaire
à la BPI



FREDERICK
WISEMAN

IL ÉTAIT UNE FOIS L'AMÉRIQUE
RÉTROSPECTIVE

Météore
FILMS

L'adrc
AGENCE NATIONALE
POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CINÉMA EN RÉGIONS

IL ÉTAIT UNE FOIS L'AMÉRIQUE

Trois films de **Frederick Wiseman**

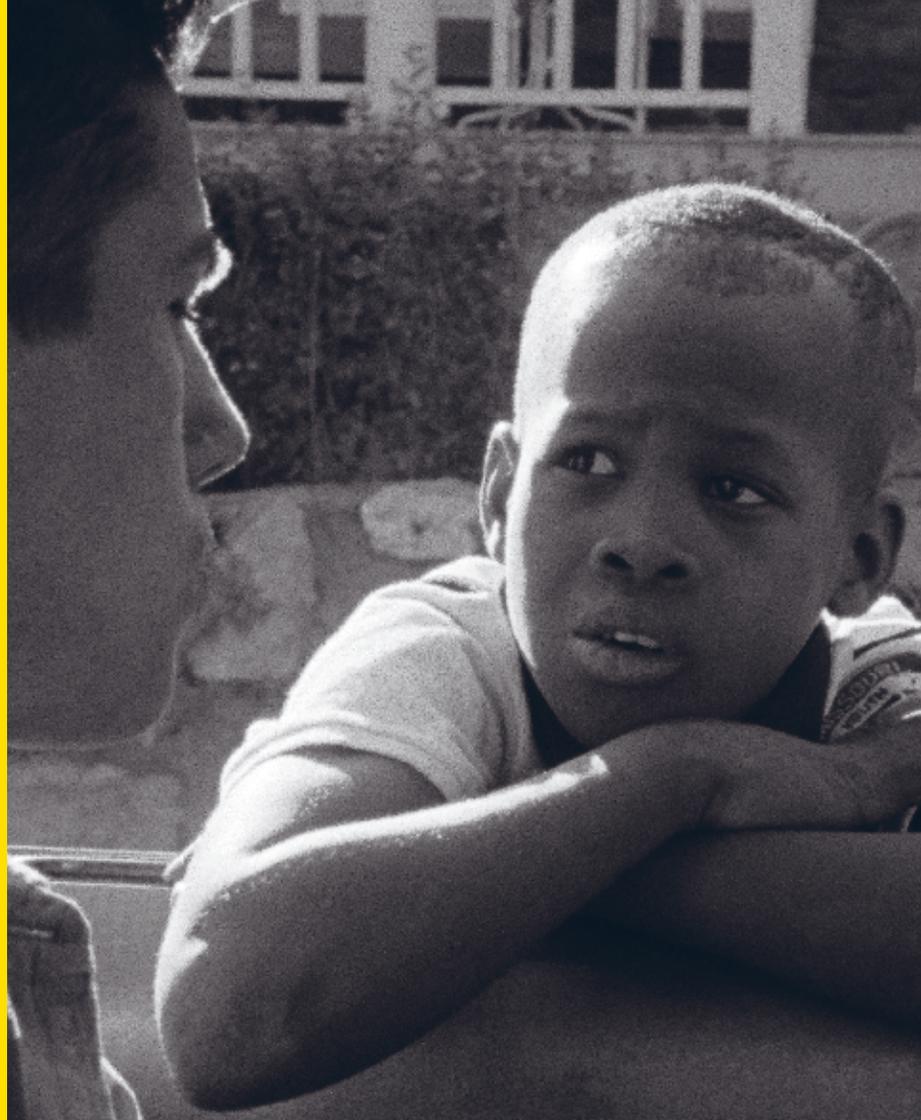
LAW AND ORDER • HOSPITAL • JUVENILE COURT

Versions restaurées 4K

Au cinéma le 11 septembre 2024

Police, santé, justice : au carrefour des années 1960 et 1970, Frederick Wiseman entame sa grande traversée des institutions états-uniennes. Il filme plusieurs semaines au commissariat d'Admiral Street à Kansas City, Missouri (*Law and order* - 1969), au Metropolitan Hospital Center de Manhattan, New York (*Hospital* - 1970) et au tribunal pour enfants de Memphis, Tennessee (*Juvenile court* - 1973). En trois films et trois lieux, Wiseman invente une méthode et délivre une ample chronique des États-Unis, travaillée par les aventures de la parole humaine, le délicat exercice de la démocratie et le « drame intense de la vie de chaque homme ».

Trois autres films déjà sortis et soutenus par l'ADRC sont également disponibles : *Titicut Follies* (1967), *High School* (1968) et *Welfare* (1973)



LAW AND ORDER



Frederick Wiseman
États-Unis • 1969 • noir et blanc
1 h 21 • Visa : 47094
Version restaurée 4K inédite
Cannes Classics 2024

1969. À Kansas City, la police de la ville s'applique au maintien de l'ordre et au respect de la Loi. Une série d'incidents dévoile petit à petit la manière dont la condition sociale des individus, la violence ordinaire et le pouvoir discrétionnaire influencent le comportement des policiers.

Alors que Frederick Wiseman présente *High School* au Festival de New York au mois de mai, l'année 1968 est marquée par l'assassinat de Robert Kennedy le 5 juin, et celui deux mois avant de Martin Luther King ayant déclenché une vague d'émeutes raciales dans 125 villes des États-Unis. Bousculé sur sa droite et après avoir obtenu sans difficulté l'investiture du parti républicain, Richard Nixon mène de son côté une campagne méthodique parfaitement organisée sur le slogan de « la loi et l'ordre » (*Law and Order*).

Lors de la convention du parti démocrate à Chicago à la fin du mois d'août, les manifestations contre la guerre au Vietnam sont violemment réprimées par les forces de l'ordre. C'est dans ce contexte que Frederick Wiseman décide de réaliser son nouveau film, financé sur projet par la National Educative Television et la Ford Foundation, sur la police et son fonctionnement. Il entreprend d'abord de tourner à Los Angeles, mais sans les autorisations nécessaires à la poursuite du tournage, il s'installe à l'automne à Kansas City, la grande ville du Missouri. Caméra et perche au poing, embarqué avec William Brayne, son nouveau chef opérateur, dans les voitures de

patrouille, il tourne durant six semaines dans le quartier d'Admiral Boulevard, l'un des plus difficiles de la ville, lieu des violentes émeutes survenues les 9 et 10 avril. Il ne lui faut « pas plus de quinze minutes » pour renoncer à ses intentions politiques et aux motifs polémistes qui ont inspiré sa venue. Conduit par sa méthode et sa sensibilité, il découvre et dévoile sans fard, à travers la violence des inégalités et la brutalité des rapports, les contradictions quotidiennes vécues par les policiers entre leur engagement de service public et leurs fonctions répressives. En écho parodique au slogan de Nixon, Wiseman délivre un film complexe, au montage sec, efficace et rythmé, à contre-courant des idéologies sécuritaire ou libérale qui voudraient contraindre l'interprétation des rapports entre police et population. « *Il est important que le film émerge de l'expérience de faire le film. Sinon ce n'est guère que de la propagande.* »

Le 5 novembre, Richard Nixon est élu Président des États-Unis avec 400 000 voix d'avance sur le vice-président sortant Hubert Horatio Humphrey.

Météore Films - Extrait du dossier de presse

HOSPITAL



Frederick Wiseman
États-Unis • 1970 • noir et blanc
1 h 24 • Visa : 47096
Version restaure 4K inédite
Cannes Classics 2016

1970. Jour et nuit, le service des Urgences du Metropolitan Hospital de New York voit arriver de nouveaux patients. Cardiaques, diabétiques, cancéreux, alcooliques, drogués, accidentés, les malades défilent entre les mains des médecins, des infirmières ou des psychiatres. Il leur faut tous ensemble affronter les règlements, la disponibilité des ressources et les contraintes d'organisation, qui décident souvent de la nature des soins.

Après vos 3 premiers films réalisés entre 1967 et 1969, vous travaillez tout de suite à un nouveau film, consacré à un hôpital de New York et à ses urgences. Pourquoi avez-vous choisi ce sujet et cet endroit ?

Frederick Wiseman : Dans l'idée de poursuivre mon travail sur les institutions, l'hôpital me semblait central : beaucoup d'émotions, la présence de classes sociales différentes, etc. À cette époque, le Metropolitan était le seul hôpital public où convergeaient tous les cas urgents entre la 42e et la 125e rue. Cette année-là, ils ont géré 600 000 cas en moyenne. Je me disais simplement que les situations pourraient être intéressantes.

Comment avez-vous procédé pour obtenir l'autorisation de tourner partout ?

F.W. : J'ai écrit au directeur de tous les hôpitaux publics de New York en expliquant ce que je voulais faire. Il m'a répondu favorablement et m'a proposé deux endroits : le Metropolitan et un hôpital à Brooklyn. J'ai visité les deux et j'ai préféré le Metropolitan. J'ai passé une journée dans les urgences et dans la clinique située au même étage, j'ai

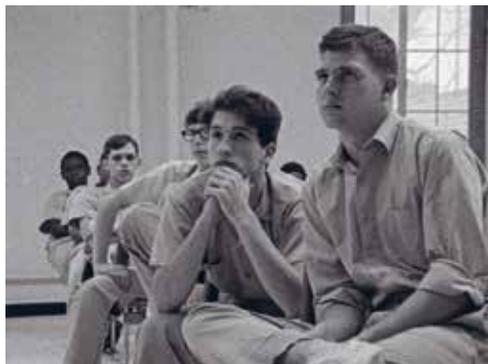
rencontré quelques jeunes médecins. Mais la vraie recherche se fait au tournage et presque tout est le fruit du hasard.

Il y a une séquence, à la fois tragique et comique, où cet étudiant des Beaux-Arts qui a pris de la mescaline, fait un bad trip et finit par vomir ses tripes. On a le sentiment que vous vous moquez un peu de lui ?

F.W. : Oui, c'est un vomi magnifique, cinématographique ! Mais je ne me moque jamais des gens. Si je le faisais de façon délibérée, ce serait moi l'idiot. Je comprends où vous voulez en venir, mais je ne filme que ce qui se passe. Tout ce qu'il dit est comique – quand il parle de l'art, quand il demande aux policiers de jouer un peu de musique. C'est lui qui crée de la comédie, ce n'est pas moi qui ai écrit son texte et dirigé ses mouvements.

Entretien avec Frederick Wiseman extrait du livre *Frederick Wiseman, à l'écoute* de Laura Fredducci, Quentin Mével et Séverine Rocaboy - Playlist Society, 2017 - disponible en librairie.

JUVENILE COURT



Frederick Wiseman
États-Unis • 1973 • noir et blanc
2 h 24 min • Visa : 47096
Version restaurée 4K inédite

1972. Le Juge Turner préside les audiences du tribunal pour mineurs de Memphis. À la barre, enfants, adolescents et parents se succèdent pour des affaires de drogue, de vols à main armée, de fugue ou de maltraitance. Entre souci de protéger la communauté, volonté de punir et projet de réhabiliter, le système judiciaire américain cherche un avenir pour ses enfants.

« Tout le monde peut baiser, vois-tu. Il n'y a pas besoin d'intelligence, il n'y a pas besoin de quoi que ce soit ». C'est ce que dit l'assistante sociale à une prostituée noire d'à peine 14 ans. « Qu'est-ce que tu as fait pour qu'il en arrive là ? » demande un officier à un jeune garçon dont le visage est entouré de lourds bandages. Le garçon, brûlé par son oncle qui lui a versé de l'huile bouillante sur la tête, fait preuve d'une incompréhension muette. « Ne pleure pas tout de suite », dit l'officier de probation à une jeune fille qui sanglote. « Tu n'es pas encore passée devant le Juge ». Voici des séquences saisies par la caméra de Frederick Wiseman, quelques cas parmi les 17 000 affaires instruites chaque année au Tribunal pour enfants de Memphis. Les scènes douloureuses de *Juvenile Court* ont déjà suscité une controverse considérable. Projeté lors de la conférence annuelle du Conseil National des Juges pour Mineurs, les juges qui ont vu le film l'ont presque unanimement considéré comme un outrage. L'une de leurs principales objections concerne le fait que le Juge Turner a permis à Wiseman de filmer des affaires en cours et de laisser entrer la

caméra partout, jusque dans son propre bureau. Il est pourtant intéressant de noter que la plupart de ses protagonistes, comme le Juge Turner, aiment le film.

Juvenile Court restitue la réalité complexe propre au travail de Wiseman qui, comme toujours, n'utilise aucun commentaire ni voix-off pour « raconter » l'histoire. Son art est celui du montage (38100 mètres de pellicules filmés en un mois, pour 1585 mètres retenus dans le montage final). Ce qui émerge alors est moins une condamnation de la cour qu'un sentiment d'aveuglement - l'illusion qui permet à la fois aux fonctionnaires et aux usagers d'échapper au désespoir en confiant à des institutions le soin de réparer des vies brisées. Dans les dernières minutes du film, le juge Turner s'adresse à un garçon qu'il vient de condamner à aller en centre de redressement. « Avec le temps, Robert », dit le juge, « vous vous rendrez compte que ce qui se fait ici aujourd'hui est dans votre intérêt. » Robert n'y croit pas un instant, mais le Juge, les avocats et les agents de probation y croient tous. Ils n'ont pas le choix.

Extraits de l'article de José M. Ferrer paru dans TIME MAGAZINE le 8 octobre 1973

POUR ALLER PLUS LOIN

TITICUT FOLLIES



Frederick Wiseman

États-Unis • 1967 • noir et blanc

1 h 24 min • Visa : 85323

Version restaurée 4K

Sortie le 13 Septembre 2017

Bridgewater (Massachusetts), 1967. Frederick Wiseman tourne *Titicut Follies*, son premier film, dans une prison d'État psychiatrique et atteste de la façon dont les détenus sont traités par les gardiens, les assistants sociaux et les médecins à l'époque. Ce qu'il révèle a valu au film d'être interdit de projections publiques aux États-Unis pendant plus de 20 ans.

HIGH SCHOOL



Frederick Wiseman

États-Unis • 1968 • noir et blanc

1 h 15 • Visa : 47095

Version restaurée 4K

Sortie le 6 Septembre 2023

Au programme du Baccalauréat option cinéma depuis 2023 jusqu'en 2026

1968. Dans un grand lycée public de Philadelphie, les cours de langue, de cuisine, de mathématiques et de sport rythment le quotidien des élèves. Au fil de rencontres entre enseignants, étudiants, parents et responsables administratifs, l'idéologie et les valeurs sociales de l'École se révèlent.

WELFARE



Frederick Wiseman

États-Unis • 1973 • noir et blanc

2h47 • Visa : 47091

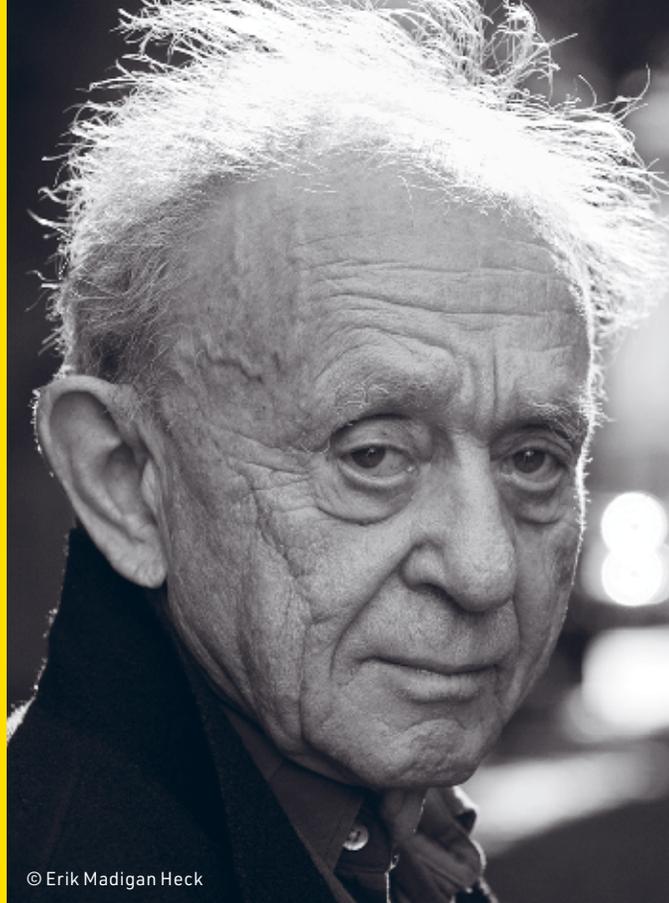
Version restaurée 4K

Sortie le 5 Juillet 2023

1973. Les problèmes de logement, de santé, de chômage, de maltraitance frappent les Américains les plus pauvres. Dans un bureau d'aide sociale new-yorkais, employés et usagers se retrouvent démunis face à un système qui régite leur travail et leur vie.

FREDERICK WISEMAN

Cinéaste américain né en 1930 à Boston, Frederick Wiseman est diplômé en droit en 1954 à la Yale Law School. Wiseman affirme dès son premier film documentaire, *Titicut Follies* en 1967, ses principes de base : l'absence d'interviews, de commentaire off et de musiques additionnelles. Le montage, qu'il effectue lui-même, est une étape importante du processus de création de ses films et dure en général 12 mois. Son oeuvre compose un portrait mosaïque de la société contemporaine, des États-Unis, de la France et de leurs institutions. Une véritable conscience du politique traverse cette oeuvre essentielle que l'on peut sans aucun doute considérer comme « un seul et très long film qui durerait plus de 100 heures ». Frederick Wiseman a également dirigé deux films de fiction *La dernière lettre* en 2002 et *Un couple* en 2022 ; il a aussi travaillé pour le théâtre. À Paris, il a mis en scène *La belle*



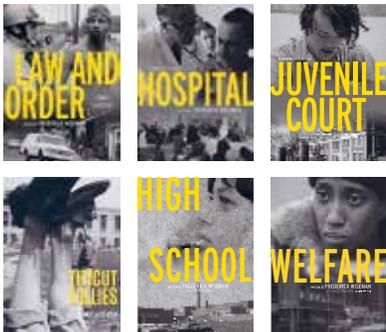
© Erik Madigan Heck

d'Amherst, pièce de William Luce sur la vie d'Emily Dickinson et deux pièces à la Comédie Française : *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett et *La dernière lettre*, d'après un chapitre du roman de Vassili Grossman, *Vie et destin*. Son film *Welfare* a été adapté au théâtre par Julie Deliquet, spectacle qui a fait l'ouverture du festival d'Avignon 2023. Frederick Wiseman a obtenu de nombreuses récompenses, parmi lesquelles figurent quatre Emmys, un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière au festival de Venise en 2014, ainsi qu'en 2016, un Oscar d'honneur de la part du Conseil des gouverneurs de l'académie des arts et des sciences du cinéma américain. En 2021, il reçoit de la SRF le Carrosse d'or pour l'ensemble de sa carrière lors du festival de Cannes. Dès 1971 afin de se garantir une indépendance de création, il crée sa propre société de production et de distribution Zipporah Films.

NOUVELLES RESTAURATIONS

Ces cinq dernières années, 33 films de Frederick Wiseman réalisés entre 1967 et 2006 ont en effet été restaurés en 4K à partir du négatif image 16mm et du son original par Zipporah Films, en association avec Steven Spielberg, avec la participation de la Bibliothèque du Congrès de Washington. Les travaux de numérisation et d'étalonnage ont été menés aux laboratoires Du Art et Goldcrest à New York, l'étalonnage et la restauration effectués par Jane Tolmachyov, sous la supervision de Frederick Wiseman et la direction de production de Karen Konicek (Zipporah Films).

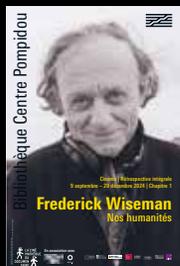
L'intégralité de ces 33 films est aujourd'hui disponible dans le catalogue de Météore Films



ÉVÉNEMENT

DU 9 SEPTEMBRE 2024 AU 31 MARS 2025

FREDERICK WISEMAN, NOS HUMANITÉS RETROSPECTIVE INTÉGRALE



Centre Pompidou -
en association avec la
Cinémathèque du
documentaire à la BPI.
Masterclass / Rencontres
/ Séances hors les
murs – En présence de
nombreux invités.

www.bpi.fr

Le cinéma de Frederick Wiseman est pour une grande part une ample chronique des États-Unis travaillée par le contexte politique, culturel et social, particulièrement tendu à la charnière des années 1960 et 1970. Précieuse archive de cette époque, ces mêmes films frappent aujourd'hui par leur actualité brûlante dans un pays extrêmement clivé, qui va élire le 5 novembre son prochain président. Ils éclairent avec acuité, de façon crue, le turbulent présent américain.

Arnaud Héé, programmateur de la rétrospective à la BPI

Ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org

Distribution :
Météore Films | 11, rue Taylor
75010 Paris | 01 42 54 96 20
www.meteore-films.fr



Crédits photographiques : Zipporah Films
Textes : Arnaud Héé (BPI) et Météore Films.



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2024
CANNES CLASSICS

LAW AND ORDER • HOSPITAL • JUVENILE COURT

IL ÉTAIT UNE FOIS L'AMÉRIQUE

RÉTROSPECTIVE

TROIS FILMS DE
FREDERICK WISEMAN

EN VERSION RESTAURÉE 4K PAR ZIPPORAH FILMS

